

## Erlkönig (Goethe)

Muri di vento notte è scesa  
Padre e figlio sono insiem  
Con un cavallo vanno avanti  
In questa grande oscurità

Ma ad un tratto il bimbo trema  
Dalla paura Freddo si fa  
Padre oh padre tu non hai visto  
Re degli elfi eccolo la

Figlio perduto, vuoi far un gioco?  
Gioia ti porto vieni con me

Padre oh padre hai già sentito  
Cosa mi dice e che vuol' far?

Figlio perduto se tu non vieni  
Io userò la forza che ho

Padre oh padre re degli elfi  
Mi sta toccando male mi fa  
E il bambino, con occhi chiusi

## Le roi des Aulnes (Goethe)

Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent ?  
C'est le père avec son enfant.  
Il tient le jeune garçon dans son bras,  
Il le serre bien, il lui tient chaud.

– Mon fils, pourquoi caches-tu ton visage effrayé ?  
– Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?  
Le Roi des Aulnes avec sa traîne et sa couronne ?  
– Mon fils, c'est une nappe de brouillard.

– Cher enfant, viens donc avec moi !  
Je jouerai de très beaux jeux avec toi.  
Il y a des fleurs multicolores sur le rivage,  
Et ma mère possède de nombreux habits d'or.

– Mon père, mon père, n'entends-tu pas,  
Ce que le Roi des Aulnes me promet à voix basse ?  
– Sois calme, reste calme, mon enfant !  
C'est le vent qui murmure dans les feuilles mortes.

– Veux-tu, gentil garçon, venir avec moi ?  
Mes filles s'occuperont bien de toi.  
Mes filles mèneront la ronde toute la nuit,  
Elles te berceront de leurs chants et de leurs danses.

– Mon père, mon père, ne vois-tu pas là-bas  
Les filles du Roi des Aulnes dans ce lieu sombre ?  
– Mon fils, mon fils, je vois bien,  
Ce sont les vieux saules qui paraissent si gris.

– Je t'aime, ton joli visage me charme,  
Et si tu ne veux pas, j'utiliserai la force.  
– Mon père, mon père, maintenant il m'empoigne !  
Le Roi des Aulnes m'a fait mal !

Le père frissonne d'horreur, il galope à vive allure,  
Il tient dans ses bras l'enfant gémissant,  
Il arrive à grand peine à bon port,  
Dans ses bras l'enfant était mort.

## Erlkönig (Goethe)

1. Wer reitet so spät durch Nacht und Wind?  
Es ist der Vater mit seinem Kind;  
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,  
Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.

2. Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?  
Siehst, Vater, du den Erlkönig nicht?  
Den Erlenkönig mit Kron und Schweif?  
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.

3. "Du liebes Kind, komm, geh mit mir!  
Gar schöne Spiele spiel ich mit dir;  
Manch bunte Blumen sind an dem Strand;  
Meine Mutter hat manch gülden Gewand."

4. Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,  
Was Erlenkönig mir leise verspricht?  
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind!  
In dünnen Blättern säuselt der Wind.

5. "Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?  
Meine Töchter sollen dich warten schön;  
Meine Töchter führen den nächtlichen Reih'n  
Und wiegen und tanzen und singen dich ein."

6. Mein Vater, Mein Vater, und siehst du nicht dort  
Erlkönigs Töchter am düstern Ort?  
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau;  
Es scheinen die alten Weiden so grau.

7. "Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;  
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt."  
Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an!  
Erlkönig hat mir ein Leids getan!

8. Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,  
Er hält in den Armen das ätzende Kind,  
Erreicht den Hof mit Mühe und Not;  
In seinen Armen das Kind war tot.

## Erlkönig (Goethe)

Muri di vento notte è scesa  
Padre e figlio sono insiem  
Con un cavallo vanno avanti  
In questa grande oscurità

Ma ad un tratto il bimbo trema  
Dalla paura Freddo si fa  
Padre oh padre tu non hai visto  
Re degli elfi eccolo la

Figlio perduto, vuoi far un gioco?  
Gioia ti porto vieni con me

Padre oh padre hai già sentito  
Cosa mi dice e che vuol' far?

Figlio perduto se tu non vieni  
Io userò la forza che ho

Padre oh padre re degli elfi  
Mi sta toccando male mi fa  
E il bambino, con occhi chiusi

## Le roi des Aulnes (Goethe)

Qui chevauche si tard dans la nuit et le vent ?  
C'est le père avec son enfant.  
Il tient le jeune garçon dans son bras,  
Il le serre bien, il lui tient chaud.

– Mon fils, pourquoi caches-tu ton visage effrayé ?  
– Père, ne vois-tu pas le Roi des Aulnes ?  
Le Roi des Aulnes avec sa traîne et sa couronne ?  
– Mon fils, c'est une nappe de brouillard.

– Cher enfant, viens donc avec moi !  
Je jouerai de très beaux jeux avec toi.  
Il y a des fleurs multicolores sur le rivage,  
Et ma mère possède de nombreux habits d'or.

– Mon père, mon père, n'entends-tu pas,  
Ce que le Roi des Aulnes me promet à voix basse ?  
– Sois calme, reste calme, mon enfant !  
C'est le vent qui murmure dans les feuilles mortes.

– Veux-tu, gentil garçon, venir avec moi ?  
Mes filles s'occuperont bien de toi.  
Mes filles mèneront la ronde toute la nuit,  
Elles te berceront de leurs chants et de leurs danses.

– Mon père, mon père, ne vois-tu pas là-bas  
Les filles du Roi des Aulnes dans ce lieu sombre ?  
– Mon fils, mon fils, je vois bien,  
Ce sont les vieux saules qui paraissent si gris.

– Je t'aime, ton joli visage me charme,  
Et si tu ne veux pas, j'utiliserai la force.  
– Mon père, mon père, maintenant il m'empoigne !  
Le Roi des Aulnes m'a fait mal !

Le père frissonne d'horreur, il galope à vive allure,  
Il tient dans ses bras l'enfant gémissant,  
Il arrive à grand peine à bon port,  
Dans ses bras l'enfant était mort.

## Erlkönig (Goethe)

1. Wer reitet so spät durch Nacht und Wind?  
Es ist der Vater mit seinem Kind;  
Er hat den Knaben wohl in dem Arm,  
Er fasst ihn sicher, er hält ihn warm.

2. Mein Sohn, was birgst du so bang dein Gesicht?  
Siehst, Vater, du den Erlkönig nicht?  
Den Erlenkönig mit Kron und Schweif?  
Mein Sohn, es ist ein Nebelstreif.

3. "Du liebes Kind, komm, geh mit mir!  
Gar schöne Spiele spiel ich mit dir;  
Manch bunte Blumen sind an dem Strand;  
Meine Mutter hat manch gülden Gewand."

4. Mein Vater, mein Vater, und hörest du nicht,  
Was Erlenkönig mir leise verspricht?  
Sei ruhig, bleibe ruhig, mein Kind!  
In dünnen Blättern säuselt der Wind.

5. "Willst, feiner Knabe, du mit mir gehn?  
Meine Töchter sollen dich warten schön;  
Meine Töchter führen den nächtlichen Reih'n  
Und wiegen und tanzen und singen dich ein."

6. Mein Vater, Mein Vater, und siehst du nicht dort  
Erlkönigs Töchter am düstern Ort?  
Mein Sohn, mein Sohn, ich seh es genau;  
Es scheinen die alten Weiden so grau.

7. "Ich liebe dich, mich reizt deine schöne Gestalt;  
Und bist du nicht willig, so brauch ich Gewalt."  
Mein Vater, mein Vater, jetzt faßt er mich an!  
Erlkönig hat mir ein Leids getan!

8. Dem Vater grauset's, er reitet geschwind,  
Er hält in den Armen das ätzende Kind,  
Erreicht den Hof mit Mühe und Not;  
In seinen Armen das Kind war tot.